

Le site du fort Saint-Sébastien est un camp militaire d’entraînement situé à une dizaine de kilomètres de Saint-Germain-en-Laye, dans la plaine d’Achères.

En 2011-2012, des fouilles archéologiques de sauvetage* menées par l’Inrap, à l’occasion des travaux d’agrandissement d’une usine de traitement des eaux, ont révélé la présence de deux camps d’entraînement successifs, construits entre 1669 et 1670. C’est une découverte inédite en France témoignant de l’art du siège au XVII^e siècle.

S’entraîner à la guerre de siège

L’objectif d’un siège est de s’emparer d’une place fortifiée en menant différentes actions militaires. Le camp d’Achères a été construit pour entraîner les soldats de la Maison du Roi* aux futurs sièges, dont celui de Maastricht (1673), au moment de la guerre de Hollande (1672-1678). Les entraînements au fort Saint-Sébastien ont permis de prendre Maastricht en dix-sept jours seulement, alors qu’à l’époque il fallait généralement plusieurs mois pour enlever une place forte.

Les résultats des fouilles archéologiques, croisés avec ceux des documents d’archives, ont révélé que le fort de terre et de bois reproduisait une place forte, mais à une échelle réduite. On observe sur le plan ci-contre que les quatre angles du camp de 1669 sont protégés par des bastions. Des réseaux de « tranchées d’approche » creusées comme lors d’un vrai siège permettent aux soldats d’attaquer un bastion à l’abri des tirs d’enfilade. Ce dispositif, préconisé par Vauban,* a été utilisé lors du siège de Maastricht.

La vie du camp

Le camp d’Achères accueille environ 9 000 hommes et 2 500 chevaux. Les fouilles ont permis de mettre au jour des objets appartenant aux combattants : pipes, dés, médallions, vaisselle, etc. Certains d’entre eux étaient présentés dans l’exposition *Mousquetaires !* organisée par le musée en 2014. Ils sont en cours d’étude et permettent de mieux comprendre la vie des hommes du camp, tout comme les photographies, relevés et analyses réalisés par les archéologues lors de cette fouille de sauvetage. Pour cette raison, les objets ne sont pas présentés dans les espaces du musée. Mais à vous de rechercher des équipements de la Maison militaire du roi derrière les vitrines qui vous entourent.

Pour en savoir plus consultez sur le site de l’Inrap le dossier sur le fort Saint-Sébastien : www.inrap.fr



Le panneau suivant se trouve dans la salle 20, reconnaissable au pictogramme ci-contre.

Vous pouvez aussi découvrir cette peinture murale de la *Bataille de Maastricht* située dans l’un des réfectoires des Invalides (département armes et armures anciennes, salle de l’Europe). Au premier plan figurent des mousquetaires de la Maison du roi. On peut imaginer que le peintre a représenté le plus célèbre d’entre-eux, d’Artagnan...

Retrouvez aussi sur le site internet du musée www.musee-armee.fr

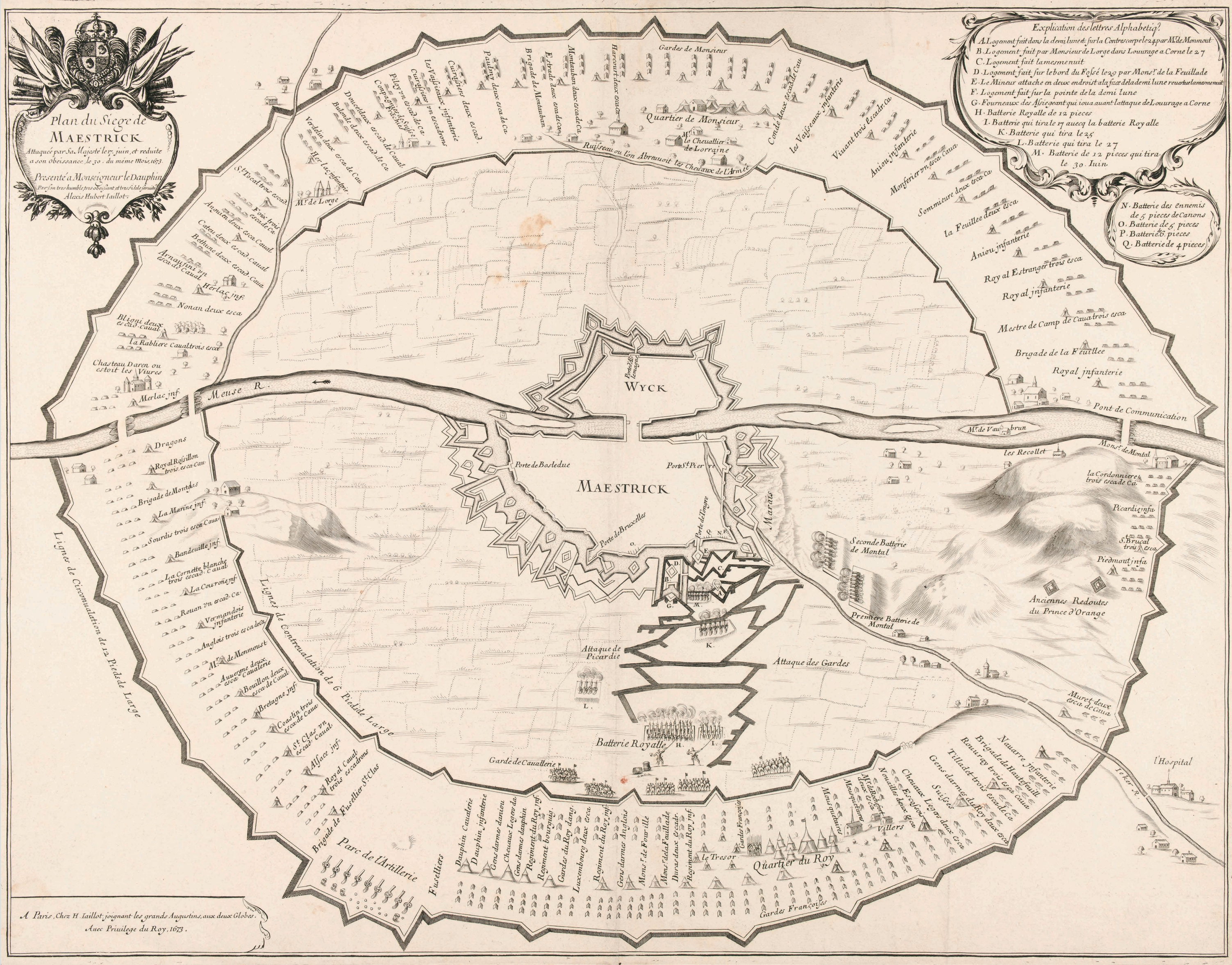
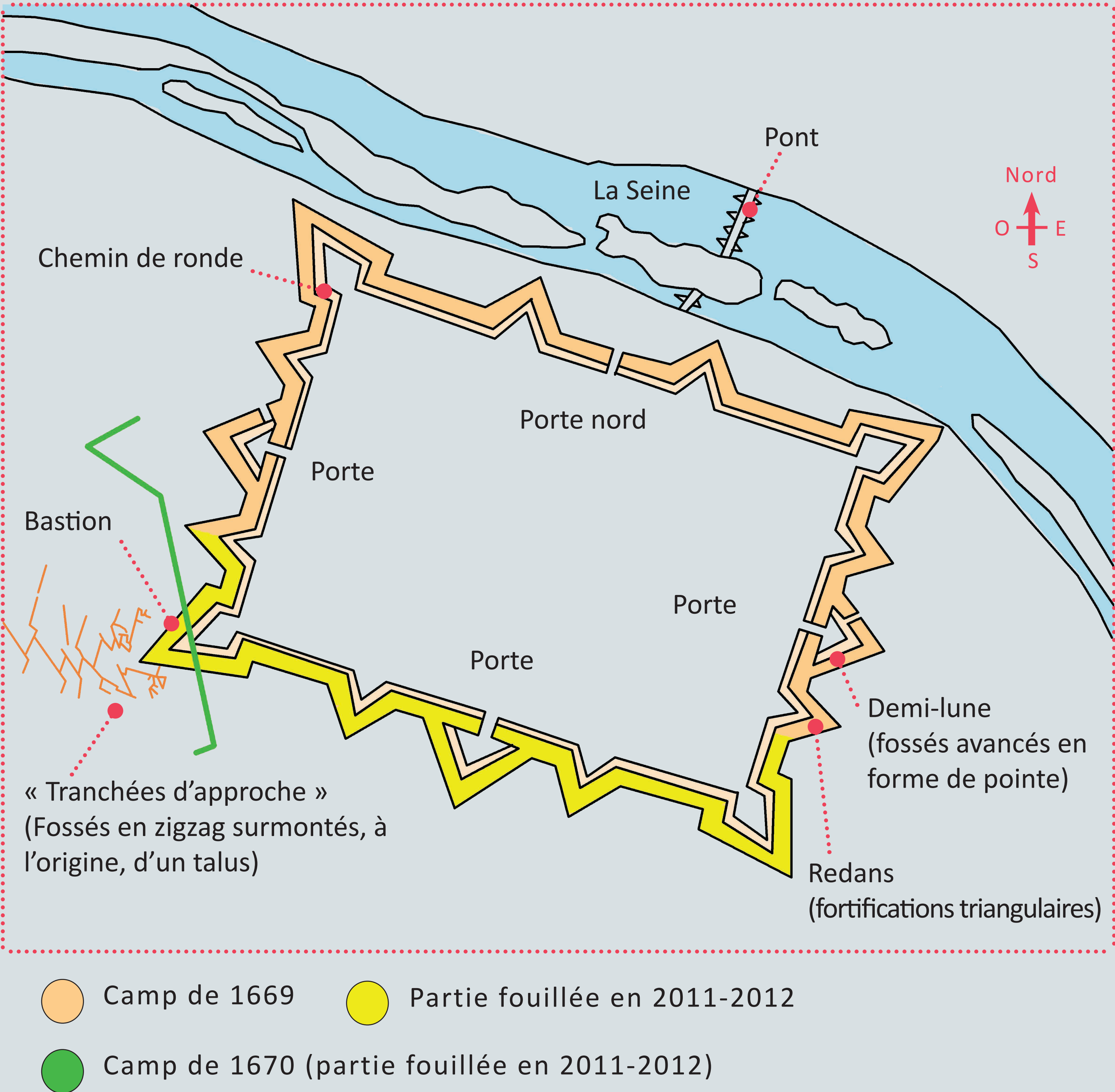
- Les panneaux placés dans le département armes et armures anciennes
- Les panneaux placés dans le département de Louis XIV à Napoléon III
- Un livret-jeux par département

* Les **fouilles de sauvetage** sont réalisées lors de travaux d’aménagement avant la construction d’une structure – autoroute, usine, habitation, etc. L’archéologie préventive se développe en France à partir des années 1970. Elle est progressivement encadrée par la loi.

* **Sébastien Le Prestre de Vauban** (1633-1707) : ingénieur militaire de Louis XIV, il dirige les travaux de siège à Maastricht. Son cœur se trouve dans un monument funéraire installé sous le Dôme des Invalides.

* La **Maison militaire du roi** est composée des troupes d’élite de l’armée royale comme les Gardes suisses, les gendarmes, les mousquetaires, etc. C’est à Maastricht que le célèbre mousquetaire Charles de Batz-Castelmore, comte d’Artagnan, est tué.

Plan du fort Saint-Sébastien



Plan du siège de Maastricht

